



SOMMAIRE

Editorial : Pauvreté et culture Armel Job	2
Animation par l'Article 27 : la culture pour nos résidents	4
Récit de vie des résidents	2
Alexandra	6
Raphael	7
Edith	8
Anonyme	8
Fabienne	9
Daniel	9
Khadija	10
Moisson d'infos	12
Retraites à LA MOISSON	14
Atelier Boulangerie-Pâtisserie Claude	15
Atelier Artisanat Lisiane/ Amandine	16
Le réveillon de la St-Sylvestre Damien	19
L'Entrep'Eau Marché aux puces	22
A vos agendas : la fête de LA MOISSON	23



La pauvreté, c'est l'exclusion

Le pauvre est exclu du travail. Il est au chômage. Avant cela, il a déjà été exclu du savoir. Il a eu une mauvaise scolarité, il n'a pas de qualification. Il est exclu des beaux quartiers et même des quartiers simplement corrects. Il est exclu de la consommation. Il mange mal, il traîne en savates. Il n'a pas d'argent. Alors qu'il soit exclu de la culture, c'est évident, nous semble-t-il. La culture, cela demande du superflu. Le livre, le cinéma, le théâtre, c'est ce qu'on peut se permettre quand on a plus que ce qu'il faut pour vivre. La culture commence où commence la bourgeoisie, petite bourgeoisie peut-être, mais bourgeoisie quand même.

Bon, vous diront un grand nombre de gens, on ne va pas en faire un plat. Vous savez, ces gens-là, ils n'en ont rien à faire de la culture. Ça ne les intéresse pas. On peut d'ailleurs douter qu'ils s'intéressent à quoi que ce soit. Vous pensez qu'ils cherchent réellement du travail ? Vous croyez qu'ils se font du souci pour la scolarité de leurs gosses ? Et pourtant, des gosses, Dieu sait s'ils en fabriquent ! Ils ont la télé : vous vous imaginez qu'ils regardent Arte ? D'ailleurs demandez-leur ! « Monsieur, monsieur ! Oui, vous ! Dites-nous, quelle est votre opinion sur la culture ? » Le pauvre se replie dans sa coquille. On se moque de lui, bien entendu. Pas besoin de l'humilier : il le sait mieux que personne que la culture, ce n'est pas pour les gens de son espèce. Arte ? Il tombe parfois dessus en zappant ; rien qu'à entendre le ton du journaliste, il a l'impression qu'on lui dit « Passe ton chemin », en allemand et en français. Il se hâte vers TF1, qui au moins ne réclame que du temps de cerveau disponible pour Coca-Cola.

Heureusement tout le monde ne raisonne pas comme cela. D'abord, il y a beaucoup de gens – même riches – qui sont sincèrement d'avis qu'il faut sortir les pauvres de l'exclusion. Ils sont parfaitement d'accord de participer et même de renforcer la solidarité envers les pauvres, pour qu'ils puissent subvenir à leurs besoins les plus vitaux et même pour les aider à accéder à la culture. Il y a des comédiens, des peintres, des écrivains, des musiciens qui vont à la rencontre des pauvres jusque dans les bidonvilles. C'est un premier pas, un grand pas.

Mais cette belle enjambée peut encore laisser un abîme entre les pauvres et la culture. Car ce dont le pauvre a réellement besoin, ce n'est pas d'une allocation supplémentaire, d'un minimum garanti culturel fourni par la société. La culture des autres, c'est bien, mais il a besoin aussi que l'on reconnaisse sa propre culture.

Sa culture? Quelle culture? Le pauvre a une culture? C'est ce qu'il nous faut apprendre et reconnaître. Nous pensons facilement que les pauvres n'ont pas de culture parce qu'ils sont ignorés dans le champ clos de notre culture. Ils sont très rarement présents dans les journaux, les livres d'histoire, les œuvres d'art contemporaines. On pourrait douter qu'ils aient des idées, des aspirations, une vie spirituelle. Nous ne serions pas les premiers. Exilé en Sibérie, Dostoïevski raconte dans les *Souvenirs de la maison des morts* sa découverte stupéfaite de l'intelligence, de la sensibilité, des talents de ses misérables compagnons de bagne.

La culture ne peut aller à sens unique, des riches vers les pauvres. La culture est une mise en commun des valeurs humaines. Les pauvres ont des choses à dire aux riches et réciproquement. Nous appartenons tous à la même humanité. La pauvreté n'enlève pas l'humanité. Ceux qui font écrire leur propre pièce de théâtre aux pauvres, par exemple, l'ont parfaitement compris. Pouvoir entendre la culture de l'autre, c'est reconnaître sa dignité. Dans l'éradication de la misère, le sentiment de dignité est au moins aussi utile que les allocations de chômage.



Armel Job



ANIMATION SUR THÈME



Dans cette édition du guéret d'Ardenne nous avons choisi d'aborder le thème de la culture. Nous tenions à donner en priorité la parole aux résidents, c'est la raison pour laquelle Saïd, coordinateur à la Moisson, a proposé aux résidents de participer à une animation « Article 27 ». Nous avons donc travaillé en partenariat avec cette asbl qui a pour but de donner accès à la culture aux personnes défavorisées à un tarif social. Nous avons fait appel à Aline Berger, coordinatrice de la cellule Article 27 de Libramont. Nous aimerions avoir leur avis et leur vision des choses sur ce thème.



Les résidents ont été preneur de l'animation avec Aline, ils ont su créer une dynamique positive et ils se sont montrés fort intéressés, ils ont pu exprimer leurs idées.

Damien, éducateur

DE LA CULTURE AVEC «ARTICLE 27»

L'avis de khadija

«Une animation très intéressante et amusante. J'ai appris que je pouvais aller dans des animations culturelles à moindre coût. Ça m'a donné envie de participer à d'autres activités culturelles comme le théâtre, le cinéma, les musées lorsque j'aurai du temps à moi pour organiser ces activités avec mes enfants. Car pour moi il est important que mes enfants soient épanouis et cultivés, ça fait partie de l'éducation. Un tout grand merci à Aline d' « Article 27 ».



L'avis de Sébastien

«C'était intéressant, ce que j'ai préféré c'est faire l'affiche. Il y a différentes formes de cultures et je me suis découvert une passion pour l'histoire. Grâce à « Article 27 », j'ai eu l'occasion de voir « le musée du Mardasson » sur la seconde guerre mondiale et je me suis fait un livre rempli de documents retraçant l'histoire humaine. Sur l'affiche, j'ai dessiné un potager, pour moi ça représente aussi la culture, car tous les peuples cultivent la terre à leur manière. Pour moi la culture rassemble les gens.»

L'avis de Geneviève

«On était dans une ambiance agréable qui nous a permis de nous familiariser avec la culture. Je trouve que c'était bien de réaliser une activité tous ensemble, on a pu discuter, exprimer notre avis sur la culture, ce que ça nous apporte. Moi j'ai préféré faire l'affiche parce qu'on pouvait parler tous ensemble et donner nos différentes idées! Grâce aux petits jeux proposés par Aline, on a appris à se concentrer. On a appris ce qu'est la culture, ce n'est pas que le théâtre mais aussi d'autres activités comme la musique, le cinéma, ou en se promenant tout en apprenant le nom des plantes, des arbres,... C'est pour tout le monde et pas que pour les riches. Pour moi, le mot qui symbolise la culture et que j'ai ajouté sur l'affiche « ce sont des sorties amusantes », j'ai mis ça car avant je pensais que la culture était réservée aux intellectuels et non à nous. Ça nous a bien préparés pour la sortie du mois prochain à Bruxelles à laquelle je viendrai!»

L'avis de Fabienne

«Au début, avant de commencer l'animation, j'étais un peu sceptique. En faisant les petits jeux avec Aline, j'ai pu me concentrer et ça a permis au groupe de se sentir plus à l'aise. J'ai appris qu'il y avait plusieurs façon de se cultiver, ce n'était pas que des trucs chiants mais amusants et que chacun a la possibilité d'y accéder. Il suffit de trouver des sujets qui nous passionnent. Je tenais à remercier Aline Berger pour son animation car moi je me suis vraiment bien plu! Et c'est avec plaisir que je participerai à la sortie des Beaux Arts à Bruxelles!».



Comme dans chaque guéret, nous avons demandé à nos résidents de partager avec vous leurs récits de vie. Les résidents qui ont témoigné, sont soit des nouveaux arrivants, soit sont en train de finaliser leurs projets à « LA MOISSON » ;

Témoignage d'Alexandra

Seule depuis ce qui me semble une éternité. J'ai perdu mes enfants il y a maintenant 8 ans. On nous a séparés à causes d'une succession de choses qui se sont passées. Cela a duré 18 mois, période où j'ai vécu l'enfer, jusqu'à ce que je prenne la décision d'aller en psychiatrie en juillet 2014.

J'ai pu reprendre ma vie en main avec l'aide de beaucoup de personnes. Je commence à revivre normalement, encore sans mes enfants mais je peux les voir de temps en temps... mais ce n'est pas assez à mon goût... Cela me fait énormément de bien de les rencontrer. Mais comme on dit, on ne peut pas régler tous ces problèmes en même temps.

Lors de mon hospitalisation, j'ai pu réapprendre à faire des choses que je ne faisais plus depuis plusieurs années comme par exemple faire à manger, prendre soin de moi et parler de moi, être écoutée des autres, être conseillée par des éducateurs très à l'écoute. Grâce à l'équipe de psychiatres et de psychologues, j'en suis sortie beaucoup mieux, je sais qu'il y a une place pour moi dans cette vie.

Je suis arrivée à la Moisson fin février, un lieu reposant, dans une nature super agréable afin de reprendre une vie normale. Je me sens entourée, écoutée, et conseillée. Je me sens bien à la maison d'accueil même si par moment j'ai encore des petits moments d'angoisse, mais j'arrive à gérer ce qui n'était pas le cas avant mon entrée à l'hôpital.

Maintenant, je me sens revivre. Cela fait peu de temps que je suis à la Moisson et j'ai déjà revu ma fille de 16 ans alors que cela n'était plus arrivé depuis 2 mois. Mon objectif aujourd'hui est de me reconstruire et retrouver un petit logement même si je compte dans un premier temps poser mes valises à Houmont afin de travailler ma façon de vivre et enfin voir tous les bons cotés de la vie.



J'ai subi beaucoup de choses ces dernières années, je ne veux plus les revivre. Je souhaite voir plus souvent mes enfants et ne plus m'enfermer seule dans ma cage où je ne voyais plus que du négatif.

Alexandra

Témoignage de Raphaël



La Moisson me donne la chance de me reconstruire, recommencer une nouvelle vie saine car ma vie était chaotique. Je prenais des stupéfiants et en venant ici, j'ai pu prendre du recul et réfléchir à ce que je pourrais faire de ma vie. Quand on a touché le fond, il n'y a plus qu'à remonter tout doucement mais sûrement.

Quand je suis arrivé à la Moisson, je m'y suis senti bien mais un peu perdu au début, ce qui est normal je pense. Le fait d'être éloigné de la ville me permet de prendre du recul et de réfléchir à ma situation.

Je me suis bien intégré au groupe directement car je suis très sociable.

Par contre, il y a un mal pour un bien car je suivais une formation mais je me suis fait virer de celle-ci car j'ai commis des travers. Je ne comprenais pas pourquoi les personnes qui m'encadraient voulaient m'éloigner de ces personnes qui étaient de mauvaise influence pour moi! Mais le recul pris à la Moisson me permet de m'en rendre compte de jour en jour.

Aujourd'hui, je me reconstruis loin de ce milieu qui détruit petit à petit. J'envisage lentement mon avenir et désire prendre du temps pour ne plus dérap-er. De toute façon, c'est maintenant ou jamais car après il sera trop tard.

Raphael

Témoignage d'Edith

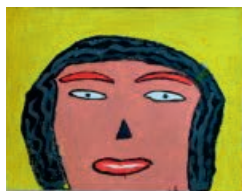


Mariée depuis 34 années, je suis actuellement en instance de divorce. De cette union, 3 garçons dont un décédé à l'âge de trois ans, je suis à l'heure actuelle trois fois mamie.

Ayant eu un coup de foudre il y a un an et demi, j'ai tout abandonné pour cet homme. Malheureusement, cette relation ne pouvait plus durer car celui-ci m'avait caché son alcoolisme. J'ai pris peur car de l'agressivité apparaissait dans son comportement. De plus, je me sentais manipulée et pour moi c'était devenu l'enfer car j'étais sans cesse rabaissée. Tout l'opposé de l'homme que je connaissais sans alcool. Donc, je suis arrivée le 19 février à La Moisson, en accueil d'urgence, car ma décision a été prise précipitamment de me séparer de lui. Dès mon arrivée dans la maison je me suis senti protégée, je me suis dit: «Ouf, tout cela va cesser!» Cette maison est agréable, je m'y sens bien. J'ai de bons contacts avec les hébergés mais par contre je suis encore timide avec le personnel éducatif, mais malgré cela je me sens bien entourée car à chaque question posée, j'ai une réponse. J'ai envie aujourd'hui de prendre du temps pour retrouver un logement, un travail et pouvoir ainsi repartir sur de bonnes bases. J'aimerais rester vivre dans les Ardennes, je m'y sens bien.

Edith

Récit de vie d'une résidente. Elle préfère garder l'anonymat.



Ma vie

Dès l'âge de 6 ans, j'ai été violée par mon frère aîné jusqu'à mes 14 ans.

A 13 ans, j'ai perdu mon père, l'homme que j'aimais le plus sur terre.

A 17 ans, je me marie et pendant 11 ans je me fais battre par mon mari alcoolique ; de ce fait j'ai divorcé, je me suis remis en couple et l'enfer a recommencé.

A 24 ans, une personne a pénétré chez moi pour me violer. Par la suite, les problèmes ont commencé avec mon fils et ses problèmes de drogue et ses incarcérations.

De ce fait, j'ai perdu mon domicile et je me retrouve en maison d'accueil à La Moisson, où cela se passe très bien, j'apprends la cuisine avec Claude et je reprends tout doucement goût à la vie.

Anonyme

Mon Vécu à la Moisson par Fabienne



« Après avoir mis mon fils au centre St-Aubain, mon projet était de partir en appartement supervisé puis j'étais trop mal dans ma peau donc je me suis faite hospitaliser à Bertrix où j'ai passé un mois et demi avec l'aide de La Moisson. Pour l'instant, je suis en attente de nouvelles de « la Maison du Pain » pour me poser et pouvoir récupérer mon fils à temps complet, cela sera très dur d'attendre pour moi !

Tous ce que je peux dire c'est que La Moisson m'aura aidé beaucoup dans ce projet. Car je n'ai pas toujours su quoi faire et l'équipe de La Moisson m'a fait comprendre ce qui était essentiel pour reprendre ma vie en main. Malgré mes erreurs, mes difficultés, j'ai pu avancer. Merci à l'équipe de m'avoir aidé à y voir plus clair. Maintenant j'ai encore du chemin à faire pour parvenir à mon projet qui est de repartir dans un appartement supervisé et d'être stable pour récupérer mon fils et ma fille en garde alternée. De retour à la Moisson, mon état allait mieux jusqu'au 8 mars, où mon fils de 21 ans a essayé de se pendre. Depuis je suis déboussolée mais La Moisson aura été un trampoline pour moi. »

Fabienne

Récit de vie de Daniel :

J'ai été placé à l'âge de 12 ans jusqu'à 18 ans en internat. Après, à 18 ans, première incarcération de 6 mois pour une amende pénale. Après cela je vis une vie de marginal avec plusieurs passages en prison.

A +/- 20 ans, je m'installe à Mons dans un appartement. Je rencontre mon ex compagne avec laquelle je vis 10 ans, sur ces 10 années de vie commune, je ne vivrais que 3 ans de liberté car le reste du temps j'étais incarcéré.

Après, j'ai eu un parcours toujours très chaotique avec des allers-retours en prison. A 37 ans, sorti de prison, je rencontre une fille qui était à la rue. Nous avons vécu ensemble mais à ce moment-là, j'ai commencé à consommer de l'alcool et des stupéfiants. Nous avons été expulsés 2 fois de nos logements à cause de nos problèmes d'addiction et de couple. Cet hiver 2014, je me retrouve au pied du mur, ne voulant pas connaître la rue, j'ai cherché une maison d'accueil, je suis donc arrivé à La Moisson. Je ne m'étais jamais retrouvé à ce point au fond du gouffre dans ma vie.

A mon arrivée à La Moisson, je me suis fait accueillir malgré mes addictions. Je me suis fait suivre par l'équipe. J'ai pu mettre en place mes heures de TIG grâce aux éducateurs. J'ai également entamé une thérapie dans un centre pour les addictions (Solaix).

Je n'ai pas toujours été à 100 % honnête avec l'équipe pluridisciplinaire ce qui a eu comme conséquence mon départ précipité vers une autre maison d'accueil. Malgré tout cela et je tiens à le dire, l'équipe a toujours continué à travailler avec moi jusqu'à mon départ.

Je me suis senti bien à La Moisson malgré quelques difficultés d'intégration à mon arrivée. Je peux dire également que je me suis senti en confiance avec l'équipe éducative. Ce 16/02, je quitte cette maison pour continuer mon parcours ailleurs et je regrette mon départ!

Daniel

Témoignage de Khadija

Photo de Khadija et ses deux filles Célia et Iness. Cette dernière est née le 6 novembre 2014 à l'hôpital de Libramont durant l'hébergement de sa maman à la moisson.



Le témoignage de Khadija

Comment j'envisage mon avenir après mon départ de la Moisson ?

Après un séjour de 8 mois à La Moisson avec des hauts et des bas, avec de la patience et le travail de tous les travailleurs, l' AIS m'a proposé un logement avec 3 chambres, jardin, ... pour mes deux filles et moi-même tout près de la Moisson. Ce qui m'arrange car ma fille Célia qui a 10 ans ne devra pas changer d'école, le bus scolaire arrive devant la maison et l'établissement scolaire est tout près. Pour mon bébé Inès qui a 4 mois-ci, je devrais trouver une puéricultrice ONE pour pouvoir la mettre lorsque je trouverais du travail comme aide familiale.

Mais avant tout ça, je dois repasser mon permis de conduire et acheter ma petite voiture. En attendant, je m'occuperai de mon jardin et terminer d'acheter tout ce dont j'ai besoin pour mon appartement. J'ai bien évolué psychologiquement et matériellement. J'ai trouvé de bons meubles à l'Entrep' eau. Il me fallait des hébergés de La Moisson pour mettre en couleur mon futur appartement et ils ont été ravis de m'aider.



Il y a encore beaucoup à faire mais je garde espoir pour redémarrer une vie meilleure.

Khadija

Témoignage de Morgane



Comment j'envisage mon avenir après mon départ de la Moisson ?

Après 5 mois à La Moisson, j'ai enfin trouvé un appartement dans la région d'Erezée avec l'aide de l' AIS de Marloie. Pourquoi j'ai décidé de retourner par là ? Pour mes enfants, pour faciliter mes déplacements et pour que Mathys puisse rentrer dans son école.

Quand je serai bien installée, je pourrais rechercher après du travail et surtout pouvoir acheter une voiture. Mais ma priorité pour l'instant restera mes enfants.

J'espère bien recommencer mon départ et avoir une vie stable. Mon départ est prévu dans trois jours et je commence à travailler dans une friterie déjà ce week-end. Cette situation me réjouit et j'ai vraiment hâte de franchir le pas. L'équipe de La Moisson m'a encadrée de manière positive mais j'espère de tout cœur ne plus jamais me retrouver dans une telle situation, car cela n'est pas facile à vivre et est perturbant pour les enfants également.



Retraitantes de l'institut Saint Michel à Verviers



La retraite s'est déroulé les 14,15 et 16 janvier. Pour le groupe de retraitantes c'est positif même si il y a eu des difficultés. Les retraitantes ont proposé des activités aux résidents qui ont favorisé leur intégration, elles se sont rendu compte que ce ne serait pas facile car les résidents n'étaient pas toujours preneurs des activités qu'elles ont proposées. Au fil du séjour, elles ont pu apprendre à connaître les résidents et le contact s'est mieux passé comme on peut le voir sur la photo ci-dessus où les retraitantes avec l'aide des résidents conditionnent les derniers légumes du jardin !

Asnas : « C'était une expérience enrichissante, on a appris à voir comment se passe la vie en communauté. Ca m'a permis de me rendre compte de la réalité des choses ! J'ai été frustrée lorsque les activités qu'on leur proposait ne marchaient pas. J'ai eu l'impression que certains résidents étaient plus individualistes que solidaires, je trouvais ça dommage pour l'esprit de groupe. »

Léa : « J'ai eu une appréhension car on n'avait pas beaucoup d'infos sur la maison d'accueil. Au début, il y a eu un malaise un peu comme si on était des intrus mais les différentes activités nous ont permis de rentrer en contact avec eux. Certains résidents mettaient des barrières par méfiance, comme si nous n'avions pas de soucis, de peur qu'on les juge. Le dernier jour, les résidents sont venus vers nous pour nous proposer un jeu de société, ce qui nous a fait plaisir, on s'est sentis acceptés ! »

Florence : « Nous avons pu avoir un réel échange avec eux, je pense notamment à un couple de résidents qui nous a expliqué leurs galères car ils étaient à la rue depuis l'âge de 15 ans. Ils nous ont parlé aussi de leurs projets de trouver un appartement, un travail ! »



Le vécú d'Eda, une des 4 retraitantes :

Dans le cadre de ma retraite, j'ai eu l'occasion de choisir un lieu pour l'effectuer et j'ai choisi « La Moisson ». Au début, j'avais énormément peur de venir. Mais je ne voulais pas choisir la facilité. Donc j'ai pris mon courage à deux mains et je suis venue, j'ai affronté ma peur. En venant ici, j'ai appris à me remettre en question. A me contenter de ce que j'avais. A me rendre compte de la chance que j'avais. J'ai appris à ne pas juger les personnes sur leur physique (Malheureusement c'est ce que je faisais inconsciemment). Chacun à son parcours, son vécú. C'est triste de se trouver dans cette situation, mais ça permet de se relancer plus fort, plus confiant dans une toute nouvelle vie. Je trouve cet endroit génial car aider une personne à se reconstruire, surtout sans défaire, rompre les liens de famille... c'est un bon concept, un bon projet très important, relancer toute une famille dans une nouvelle vie. Cette expérience m'a énormément plu. Et a changé quelque chose en moi... Quoi? Je ne sais pas le dire exactement, mais je me sens plus forte en ressortant d'ici, peut-être parce que j'ai affronté ma peur. En tout cas j'en retire du positif!

Eda, retraitante

Retraitantes du 9 au 11 mars

Deux retraitantes du Séminaire de Floreffe, ont vécu cette expérience dans le cadre de leur dernière année de secondaire. Le domaine social les a sensibilisé et elles ont été sérieuses dans leur retraite afin d'en retirer le plus de choses possibles. Elles ont apprécié commencer leur séjour à La Moisson par le projet théâtre animé par Ivon qui est comédien professionnel à « Alvéole ». Elles ont pu faire connaissance directement avec le groupe de résidents et se découvrir des talents de comédiennes. Elles trouvent que l'occupation apporte une réelle aide aux personnes et que ça leur permet de bien « se reprendre en main. » Elles ont été surprises par le fait que certains résidents ne font pas spontanément leurs tâches communautaires et qu'il faut insister pour qu'ils les réalisent.

Je vous propose de lire leur vécu :

Céline et moi sommes ravies d'être venues ! Nous sommes arrivées sur les lieux avec quelques craintes et a priori. Mais nous avons réussi à nous intégrer facilement et rapidement grâce à la gentillesse de chacun des résidents. Nous trouvons cette expérience extrêmement enrichissante, elle permet de se rendre compte de la vie plus difficile des autres et de voir le monde d'une autre façon. Nous avons partagé des activités avec ces personnes et nous en sommes très contentes car elles sont toutes très gentilles et sociables, malgré leur vécu assez dur. Nous aurions voulu passer une semaine complète pour apprendre plus encore des habitants. Nous ne regrettons absolument pas d'être venues et remercions l'ensemble de la Moisson pour son accueil et sa chaleur humaine et recommandons cette expérience à d'autres jeunes.

Céline et Mathilde, retraitantes

L'atelier Boulangerie/ Pâtisserie

Claude - Le retour

Absent depuis 9 mois pour raison médicale, je reviens en force au sein de la Moisson. J'y rencontre essentiellement un public de dames et d'enfants.



L'atelier bois devenu trop ardu ... a été remplacé par un atelier «Boulangerie-Pâtisserie» dans lequel je constate un besoin et une nécessité d'apprendre de la part de nos pensionnaires principalement féminines ... ;-)

Cet atelier d'apprentissage se déroule tous les mardis matin de 8h30 à 12 h.

J'établis le programme en fonction de leur demande. Un jour, le pain, un autre des tartes, choux, éclairs, cygnes, gâteaux et bien d'autres encore ...

Ensemble, nous réalisons le dessert du soir, le pain de la semaine. Les anniversaires sont complétés d'un gâteau aux fruits frais ou au chocolat. A Pâques, ce sera les nids, à Noël, les bûches au moka, etc, etc ...

Une fiche de recette est remise à chaque participante, ainsi elles pourront reproduire ce qu'elles ont appris durant leur séjour à la Moisson.



Le côté éducatif de l'atelier:

- apprendre
- oser fabriquer, avoir confiance en soi pour réaliser la recette
- calculer, peser des ingrédients
- s'occuper
- goûter ... le sens le plus recherché bien sûr ... MDR

Rendez-vous le 5 juillet pour le repas annuel. A bientôt.

Claude

Des nouvelles de l'atelier artisanal

Ces derniers mois, l'atelier artisanal a tourné autour de 3 thèmes, les mandalas, le cubisme et le modelage de la terre.

Dans un premier temps, j'ai profité d'un effet de mode pour introduire auprès de chacun les bienfaits du coloriage antistress. A l'origine, les mandalas étaient utilisées par les bouddhistes comme outils de méditation. Ce loisir permet à chacun de se centrer sur soi. Le fait de se concentrer sur un dessin, de choisir les couleurs permet de laisser les pensées aller et venir sans que la personne ne soit submergée par elles.

L'accueil de cette proposition fut mitigé. D'un côté, certains hébergés se sont montrés intéressés par l'activité, d'autres en ont ri: le coloriage, c'est pour les enfants! J'ai laissé à disposition feutres et dessins afin que les personnes désireuses de découvrir ses bienfaits puissent en profiter. Petit à petit, j'ai pu observer de plus en plus de résidents découvrir et pratiquer le coloriage afin de se détendre. Atelier mal accueilli mais qui a pourtant eu un succès que je n'avais pas escompté. Plusieurs d'entre eux ont acheté un cahier de coloriage afin de pouvoir poursuivre ce hobby.

Ensuite, j'ai proposé un atelier peinture ayant comme thème le cubisme. C'est un courant artistique inspiré par l'art africain, où de simples formes géométriques permettent d'exprimer son imaginaire.

C'est par ce courant que je voulais introduire la peinture auprès du groupe. Tant par l'intérêt que je lui porte que pour toute la créativité qu'il est possible de dégager dans ces dessins. Après leur avoir montré quelques œuvres, j'ai invité chacun à créer son propre dessin sur papier qu'il a ensuite pu reproduire sur un tableau avant de commencer à le peindre. L'exercice fut apprécié par les personnes ayant participé, fières et étonnées du résultat qu'elles ont pu obtenir.

Enfin, ma collègue, Lisiane a proposé durant ces ateliers une activité modelage de la terre. Je lui laisse la parole afin de vous en dire plus à ce sujet.

Etant actuellement en formation j'ai eu l'occasion, lors d'un cours d'activité créative corporelle et sportive, d'être encadrée par une formatrice de l'ASBL Le Miroir Vagabond, Mademoiselle Laloux.

Nous avons travaillé la terre glaise dans une activité mêlant la créativité, l'imagination, la dextérité et l'écriture. Ayant apprécié cet atelier, c'est tout naturellement que j'ai proposé celui-ci aux personnes hébergés. Cette animation comportait différentes phases successives: j'ai tout d'abord demandé aux personnes participantes de trouver un nom d'animal en trois syllabes et de l'inscrire

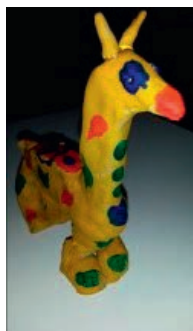
sur un papier, papier que nous avons découpé en trois parties et disposé en trois tas. Ensuite, je leur ai demandé de piocher une syllabe dans chacun des paquets, ce qui avait pour but de créer un nom complètement farfelu. Avec ce mot, je leur ai demandé d'imaginer un animal irréel et de le modeler en terre glaise. Une fois la réalisation de celui-ci accomplie, je leur ai fait choisir et toucher un morceau de tissu, je leur ai proposé de trouver dix qualificatifs décrivant ces étoffes. Avec cette dizaine de mots et leurs personnages ils ont réalisé la rédaction d'un petit texte décrivant le milieu de vie, les habitudes alimentaires ou encore les latitudes imaginaires sous lesquelles vivent leurs animaux. Ces différents bonshommes ont été mis en couleur lors d'une activité en compagnie des demoiselles venues effectuer une retraite.

Dans cet atelier, certaines personnes participantes se sont étonnées positivement du résultat. Que se soit au niveau de l'exercice d'écriture ou du façonnage des personnages, elles pensaient cette activité hors de leur portée. D'où l'importance de toutes ces étapes, certes un peu étranges mais utiles, pour la conception de ces petits personnages sans que leur créateurs ne perdent confiance en leurs aptitudes inventives et artistiques.

Voici quelques unes des réalisations :



La Gonodon : Elle vit à Rio et aime l'ombre, elle adore la douceur. Ma gonodon aime dormir dans un lieu rectangulaire ombragé par des palmiers. Sa forêt est colorée de rouge et jaune. Sa peau est fine, un peu laide mais avec beaucoup de charme.



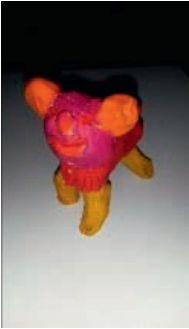
La Girare : Vit dans le désert de Sahara, où l'aube est claire très tôt. Elle a un poil soyeux et brillant de couleur taupe. Quant aux petits, ils ont le poil dru à la naissance. Elle aime manger les arbres en fleurs et plus particulièrement les bourgeons. Elle se confond dans le relief du désert en se rendant transparente quand le danger la menace.



Le Létéfé : le létéfé est un animal très chaleureux, il vit dans la montagne entouré de beaux paysages d'un vert très léger. Il a un poil gris très soyeux et très doux. Il adore sauter à l'élastique et tourner en rond avec ses amis. Le létéfé adore la vie.



Le Esmulle : Il habite sur une planète inconnue... Il est de toutes les couleurs ; bleu, rose et vert. Il n'est pas beau mais est très gentil. Il ne mange que des oranges, il est léger comme un oiseau. Cet un ami formidable.



Le Panapart : Cet un bel animal de couleur rose, mauve et gris. Quand on le caresse, il est doux, agréable au toucher. Il vit dans un pays chaud. Cet une nouvelle espèce animale, couleur de la vie.



La Dititi : est de structure élastique et de couleur pâle, elle est soyeuse. Elle aime manger des roses fleuries aux pétales douces. Elle vit dans le froid et aime les cavités sinueuses ainsi que les reliefs montagneux. Ses antennes deviennent opaques en période de reproduction.

Lisiane

Le réveillon de la St-Sylvestre



Cette année la Province organisait par le biais de l'asbl « Réveillons-nous » une soirée pour le réveillon de la St-Sylvestre à Athus. Les fêtes de Noël et Nouvel An, un moment pas toujours facile pour les personnes en difficultés, d'où l'importance d'événements comme celui-là et de l'asbl « Réveillons-nous » !

Nous tenons à remercier tous les bénévoles ainsi que l'asbl Réveillons-nous pour leur chaleureux accueil !

Je laisse la parole aux résidents qui vont vous faire part de leur ressenti.

Damien, éducateur

L'avis de Murielle, Fabienne et Khadija

Ce que nous retenons c'est tout d'abord un très bon accueil de la part de toute l'équipe de bénévoles ! Ces personnes qui au lieu de passer le réveillon chez eux en famille ont choisi de se consacrer à cette soirée de solidarité ! Même les enfants ont eu droit à un espace qui leur était entièrement réservé avec différentes animations : grimages, dessins, bricolages. Tiago, 3 ans, a surtout remarqué les jouets collectés dans le but de les offrir aux enfants présents.



Nous avons commencé le repas par un apéritif sans alcool et « des petits fours », le reste du repas était copieux avec une touche gastronomique au niveau de la présentation, on se serait cru au restaurant !





Une bonne ambiance régnait durant cette soirée, il y avait un DJ qui faisait l'animation! Fabienne et Murielle ont bien profité de la sono pour danser! Il y a eu une distribution de cotillons, serpentins et chapeaux pour passer le cap de la nouvelle année!

Cependant petit bémol concernant l'organisation du transport en bus! Nous avons été pris dans les premiers et malheureusement redéposer à la Moisson dans les derniers! Ce qui nous a voulu de nombreuses heures dans le bus avec les enfants!

Nous en gardons de très bon souvenir! Un grand merci aux bénévoles et à Damien, l'éducateur qui nous a accompagné!

L'avis de Célia, 10 ans :

Le trajet était quand même long, Les petits toasts étaient vraiment bon, je me suis bien amusé avec les jouets et les autres enfants! Le dessert glacé était très bon! Un super réveillon!

L'ENTREP'EAU

LE SPÉCIALISTE DU MEUBLE D'OCCASION

Ouvert du mercredi au samedi

Rue de la Roche 31B - 6600 BASTOGNE
061/21 85 76 - entrepeau@skynet.be

Marché aux puces

12
avril

10
mai

14
juin

12
juillet

9
août

13
septembre

de 8h à 18h

TOUS LES 2^{ÈME} DIMANCHE DU MOIS

Découvrez-le ou participez-y !

Renseignement et inscription

061/21 85 76

Emplacement **GRATUIT**



A vos agendas

**C'est avec un grand plaisir que nous vous annonçons
la date de la **fête de LA MOISSON**,
QUI AURA LIEU LE DIMANCHE 5 JUILLET 2015
A HOUMONT.**

**Nous vous communiquerons le programme de la fête
dans le prochain Guéret d'Ardenne**

